

| LEADER |

Rexor se fait tout un film

REXOR, LA FIRME DE VOIRON, DEVENUE UNE FILIALE DU GROUPE INDIEN JINDAL, s'est construit une spécialité de films plastiques métallisés de haute technicité qui en font un fournisseur reconnu du marché de l'emballage souple.



■ Marc Gaumier, responsable de la communication de Rexor dans l'usine de Voiron.

Aujourd'hui Rexor est la filiale française du groupe indien Jindal (portant le nom de son créateur et patron) qui est l'un de ces conglomérats dont l'Inde a le secret. Son histoire a pourtant commencé il y a près de 55 ans - Rexor a été créé en 1954 - au sein du groupe Rhône-Poulenc où la structure œuvrait dans le fil métallo-plastique. En 1998, lors du redécoupage du groupe, Rexor qui faisait partie de la division films Rhodia est repris par son directeur commercial (M. Rousselet) et son directeur technique (M. Amouroux) avec l'aide des banques. En 2003, les deux opérateurs cèdent le contrôle à Jindal Poly Films, devenu leur plus important fournisseur de films polyester. Jean-Paul Rousselet reste président et conduit le redéploiement de l'entreprise avec l'utilisation de différents films plastiques : en plus du polyester, Rexor ajoute à son arc le BOPP et le PET. Après un fléchissement de ses marchés l'année dernière, Rexor devrait retrouver

son CA de 2006 cette année (32 millions d'euros) avec toujours une forte proportion d'activité à l'export (56 %).

QUATRE ACTIVITÉS DE BASE

L'entreprise qui emploie 165 salariés a quatre activités principales de transformation de film plastique et une capacité de production de 19 000 tonnes de films (métallisés et/ou enduits).

La première est la métallisation par évaporation sous vide d'alu chaud. La grande force de Rexor, c'est sa capacité à produire des films métallisés d'épaisseurs constantes comprises entre 6 et 25 microns sur des laizes de 2,40 m grâce à une machine spécifique. Les applications sont multiples notamment dans l'emballage, mais la qualité de fabrication permet l'utilisation dans la miroiterie (miroir sans tain) notamment. La deuxième des activités de Rexor est l'enduction. Elle est réalisée en héliogravure. Les six machines peuvent enduire toutes sortes de films métallisés ou pas. La

combinaison des deux, peu fréquente, permet à Rexor de disposer d'un produit fini qui trouve de multiples applications notamment dans la décoration. La société réalise aussi des complexages en ligne (films/papiers/textiles).

Ces deux activités entraînent les deux autres. La découpe est en effet une activité qui permet la finition et la livraison des films à l'utilisateur. Onze machines bobinent fils ou feuilles comme on peut le voir sur les photos ci-contre, avec des laizes de films comprises entre 20 mm et 2 400 mm et de fils compris entre 0,2 à 2 mm. Un trancannage (ou enroulement de fil) peut être réalisé jusqu'à 30 mm.

Enfin, la quatrième des activités de Rexor est la formulation des vernis et colles qui permettent à l'entreprise de réaliser ces produits spécifiques. Cette capacité s'est un peu élargie récemment avec un début de formulation à façon en raison de l'important savoir-faire de la société dans le respect de l'environnement qui intéresse de nombreux utilisateurs. L'entreprise est en effet certifiée ISO 9001 et est en pleine certification ISO 14 001.

Rexor exerce aussi une activité de négoce pour le compte de son groupe. Les films produits par Jindal sont adaptés aux clients

■ En haut à gauche : Jean-paul Rousselet, président de Rexor.

En haut à droite : La bande d'arrachage pour identifier le rôle final en cours de fabrication.

En bas : Rexor produit des films et des fils métallisés comme ici.



Ce qui caractérise le plus la société iséroise, c'est sa capacité à produire des films à valeur ajoutée importante. Rexor se targue, en effet, de fabriquer des films pour sept applications différentes.

européens. Il ne s'agit pas forcément de modifier ou d'améliorer les films (métallisation notamment), mais surtout d'apporter un service de « proximité » et de relations clientèle tout en offrant des tarifs attractifs. Rexor découpe à façon pour des clients qui ne peuvent ou ne veulent pas de tonnages suffisamment importants pour commander directement en Inde.

DES APPLICATIONS TRÈS DIFFÉRENTES

Mais ce qui caractérise le plus la société iséroise, c'est sa capacité à produire des films à valeur ajoutée importante. Rexor se targue, en effet, de fabriquer des films pour sept applications différentes : emballage souple, arts graphiques, bande d'arrachage, sécurité, isolation, films silicones, films techniques (habillement, industrie automobile...).

En ce qui concerne l'emballage souple, Rexor propose Rexfilm, une gamme complète de films polyester et polypropylène qui permettent la valorisation des emballages tout en assurant la durée de vie des produits selon qu'ils sont des films nus traités corona, des films métallisés ou enduits, barrières ou pas.

Pour les arts graphiques, en fait parlons plutôt d'ennoblissement d'étiquettes ou d'étuis, Rexor propose des films pour la dorure à chaud (Rexorleaf) et le pelliculage (Christal Light). Très implanté, Christal Light couvre 90 % des besoins du marché français et 50 % du marché européen.

L'entreprise est également leader dans les bandes d'arrachage pour ouverture facile (Tircel) destinées aux portions alimentaires individuelles (le fil rouge de la Vache qui Rit notamment). On retrouve aussi ses fils de sécurité dans les billets de banque.

Cette activité est complétée par les films tamper-evident-anti-effraction produit-Sécurex (les tentatives d'ouverture révèlent un texte qu'il est impossible de refaire coïncider).

Il est vraisemblable que d'autres applications surgiront bientôt des cerveaux du marketing ou de la recherche. « Aujourd'hui nous réalisons 20 % de notre chiffre d'affaires grâce à notre R&D de l'année dernière », précise Marc Gauthier, responsable de la communication de l'entreprise. Voilà qui promet.